

## HISTORIQUE DE L'ASSOCIATION CIBIEL-LANNELONGUE

L'oeuvre créée sous le nom de "Oeuvre de Préservation et de Réhabilitation" fut fondée par Mesdames LANNELONGUE et AUBER en 1887.

Elles furent sollicitées par un dominicain, le Père BOURGEOIS, qu'avait effrayé le sort navrant réservé aux jeunes filles des grandes cités.

En voici les activités qui comprenaient trois services :

- l'un au dépôt de la Préfecture confié à Mesdames AUBER, LANNELONGUE, SPRINGUEL
- l'autre à St Lazare sous la houlette de Madame de la MORANDIERE
- le troisième à la prison cellulaire confié à Madame AUBERT.

En 1890, l'oeuvre ouvre un "asile temporaire" à Argenteuil pour y recevoir une vingtaine de jeunes femmes, dirigé par trois Soeurs de l'Ordre de MARIE-JOSEPH.

Cet asile est destiné à recevoir celles qui désirent retrouver le bon chemin, mais la place est insuffisante et, en 1895, Maître MORILLON offre à l'oeuvre un grand terrain à Clichy.

Evidemment, pour construire une maison de 45 à 50 lits il faut beaucoup d'argent!

Les dons affluent, et on pense que la reconnaissance "d'utilité publique" faciliterait les choses. La demande fut faite et obtenue par le Professeur LANNELONGUE.

Avec l'aide du Paris-Mutuel et un emprunt au Crédit Foncier on construit.

Clichy recevra en internat les mineures dépendant des tribunaux sous la direction, cette fois, des Franciscaines et l'aide de bénévoles dont on peut citer Mesdames Houdart de la Motte, Constant, Valbray, Lauriston, Ussel, Castéja, la Morandière.

Les finances étaient suivies par Messieurs de Valbray et Houdart de la Motte.

Madame LANNELONGUE meurt en 1906, laissant un très gros capital à l'Oeuvre dont elle fut une cheville ouvrière infatigable et estimée de tous.

Jusqu'en 1911 le Professeur LANNELONGUE continuera à s'occuper de Clichy puis des membres de la famille prennent le relais.

En 1939 les Franciscaines quittent Clichy. Dans les archives on ne trouve aucune trace de ce qui s'est passé au cours des guerres 14 et 40.

Il faut donc sauter à 1948, date à laquelle la Fondation Lannelongue donne au Père TALVAS la maison de Clichy pour y installer "Le Nid", et en 1954 on pense à fusionner avec cette oeuvre dont les statuts sont, à peu de chose près, équivalents aux nôtres.

Pendant quatre années, plusieurs personnes dont Bernadette d'Ussel-Wallet ont travaillé au "Nid" afin de se rendre compte de la bonne marche et du bon esprit qui y régnaient.

Les boucs émissaires ayant donné le feu vert, la première Assemblée Générale "Le Nid-Fondation Lannelongue" eut lieu en 1958 sous la présidence de Monsieur BOUR, à qui l'on doit une grande reconnaissance pour les nombreuses années au cours desquelles il s'est donné sans compter, ainsi qu'à Monsieur THIBAUT le fidèle trésorier.

"Le Nid" a été créé par le Père TALVAS assisté de Mademoiselle GRANDMOUGIN pour sortir les prostituées de la rue. Il a commencé petitement Brd de Charonne et c'est lorsqu'il a eu la maison de Clichy et la reconnaissance d'utilité publique, grâce à Lannelongue, que son oeuvre a pris de l'essor.

Il était très soutenu par le Père RIQUET et le cardinal VERDIER, ce dernier ayant reconnu l'engagement religieux des équipières, formant ainsi l'équipe du Nid, institution régulière dont les membres, pendant vingt ans, fournirent la majorité de l'encadrement des services du Nid

En 1956 s'ouvre le foyer de Fontenay, puis peu à peu, chaque année, de nouveaux services sont créés tels que "service de suite", "foyer d'accueil", puis l'éclatement : en province, Marseille, Lyon, Bordeaux, Grenoble; : à l'étranger, Brésil, Portugal.

En 1971 s'adjoint le "Mouvement du Nid" qui lancera la revue "Moissons Nouvelles".

Toute cette vie intense nous amène à la rupture de 1978.

L'esprit du "Nid" avait alors beaucoup changé, délaissant le côté religieux. Il faut dire qu'après le départ de Mademoiselle Grandmougin, cette très sainte femme qui était le pilier auprès de laquelle aussi bien les équipières que les filles venaient prendre conseil, une certaine débandade s'est installée.

C'est donc en 1978 que François de Crouy-Chanel devenu président du "Nid-Fondation Lannelongue", après avoir murement réfléchi et pris conseil auprès de plusieurs personnes laïques et religieuses, dont Marthe Robin, prend la décision de quitter le "Nid" pour s'associer à "Clair Logis".

"Clair-Logis" a été créé par Thérèse CORNILLE en 1946 pour accueillir les jeunes filles en difficulté.

Reconnue officiellement par "le Conseil Pontifical pour les Laïcs" l'Association "Claire Amitié" ouvre des foyers en France, en Afrique, au Brésil, au Cambodge.

Ces foyers accueillent les jeunes les plus défavorisées et visent l'éducation humaine et spirituelle de toute la personne, dans le respect des convictions de chacune.

Successivement sont mises en relief les valeurs de la vie familiale, de la vie personnelle, de la vie sociale, et de l'ouverture au monde entier.

En même temps les jeunes reçoivent une nécessaire initiation de base : alphabétisation, ateliers de coupe et de couture, économie familiale et sociale hygiène et santé, activités culturelles.

Mais il s'agit aussi de les préparer à l'exercice d'un métier rémunérateur, contribuant à la production nationale. En fin de troisième année, les jeunes devraient, en principe, pouvoir devenir financièrement autonomes.

La plupart des "anciennes entretiennent de fréquentes relations avec leur foyer et créent dans leur quartier des groupes de formation au sein desquels elles transmettent ce qu'elles ont appris.

L'Association "Cibiel-Lannelongue" prend en charge les salaires et la protection sociale des animatrices africaines qui ne touchent actuellement aucune aide de leur pays. Au nombre de 20, elles prennent peu à peu en charge les foyers africains, relayant les animatrices françaises qui arrivent à l'âge de la retraite.